



Edito

Yvon Bertel-Venezia, PDG CAHPP

Chers amis,
Nous avons résisté et cette période a été de fait intensément riche pour notre réflexion.

D'abord, nous avons pu juger que travailler à CAHPP n'est pas qu'un mot pour notre personnel qui s'est lui aussi défoncé pour apporter le maximum d'aides à tous les établissements qui nous contactent.

Ensuite, que ce fut un devoir pour notre CAHPP de mettre le "paquet" car nous sommes en face de structures qui souffrent et font face à des difficultés sans nombre.

En troisième lieu, nous avons suivi la FHP dont l'équipe et son président Lamine Gharbi mènent un combat sans relâche alors que les contacts politiques ne sont pas si aisés.

A contrario, on ne peut pas dire que globalement, la situation est si satisfaisante car les retards en France sont nombreux et on est face à beaucoup d'incohérences.

Il en est ainsi pour les masques, bien sûr, mais tout le monde l'a remarqué ou pour les surblouses....

La situation due à la faiblesse de nos lits de réanimation n'est pas satisfaisante et les difficultés pour une association Public/Privé est difficile à supporter.

Il faut à ce sujet se féliciter de la constance de la FHP et de la FEHAP pour qu'un renversement de tendance se fasse.

Bref des leçons seront à tirer après la reprise, notre réflexion doit porter dans le pays sur l'amélioration de notre organisation.

En attendant, CAHPP a été présente en permanence, sans distinguer d'où venaient les demandes et en y mettant le maximum d'efficacité en accord avec nombre de laboratoires.

Courage, notre pays a heureusement de la constance et de la force et nos établissements, leur personnel de tous bords, soignants ou pas, ont donné le meilleur.



Quelle réponse des hôpitaux privés européens face à la crise COVID 19 ?

Paul Garassus, Président de l'UEHP*

Cette crise violente et mondiale a mis à mal nos organisations. Face à cette urgence, le point majeur a été le constat de l'engagement de tous les personnels de santé pour apporter une réponse optimale dans l'intérêt des patients. Deux points faibles ont été constatés d'emblée : tout d'abord l'insuffisance des moyens de protection pour les professionnels (PPE en anglais, Personal Protection Equipment). Cela illustre en santé l'importance des chaînes de valeur. Mais il faut signaler le délai concernant les instances régulatrices pour apporter une réponse hospitalière coordonnée entre les acteurs. Tous les hôpitaux privés ont mis immédiatement à disposition des tutelles leurs capacités de soins, cependant leur activation a été mal synchronisée.

Dans tous les pays européens ce décalage a été observé, y compris en Italie qui a été le premier concerné chronologiquement et qui reste le plus sévèrement touché dans les régions

Nord du pays. L'Union Européenne de l'Hospitalisation Privée est restée à l'écoute de tous ses membres et a partagé bon nombre de réunions d'information et de coordination. Nous avons adressé à ce propos une lettre ouverte à la Présidente de la Commission Européenne, Ursula Von der Leyen.

Cette toute première phase passée, un constat très paradoxal est à signaler : des capacités de réanimation (ICU Intensive Care Unit) à la limite de la saturation, voir dépassées et les besoins urgents de respirateurs en étaient l'illustration. Mais le reste des services a été fermé, et ce sont souvent des hôpitaux vides où toutes les prises en charges programmées ont été annulées pour laisser disponibles les capacités d'accueil des urgences vitales. Cet état de fait ne laisse pas sans inquiétude les gestionnaires d'établissements, tous secteurs confondus sur l'équilibre financier à rétablir. Les équipes ont été admirables, assumant les dangers de leur fonction et hélas des décès sont survenus parmi les soignants. Nous leur sommes tous redevables de leur dévouement. Certains hôpitaux privés ont favorisé le transfert d'équipes médicales dans d'autres régions plus touchées, voir même dans des pays où les capacités de soins étaient sous tension (Roumanie pour l'Italie, Allemagne pour l'Espagne, etc...). Cette solidarité européenne est à souligner.

Mais cette épreuve qui laissera certainement des traces, interroge dans nos modes de fonctionnement. En effet, la crise a bouleversé les modes organisationnels en place et interroge de fait la confiance dans nos structures tutélaires. Certains politiques parlent de crash test pour l'Europe dont la position et les compétences ont été peu prises en compte pour une gestion nationale voir même souvent régionale de la crise, même si des instances coordinatrices existaient. La DG SANTE avec sa commissaire européenne Stella Kyriakides, a cherché une position centrale en coordonnant les réunions des 27 ministres de la santé, mais des décisions fortes comme la fermeture des frontières ou le confinement (selon des modalités différentes) sont restées des solutions individuelles des états membres.

L'engagement des professionnels soignants et des managers dans les hôpitaux privés européens a été fantastique. Nos points faibles organisationnels dans les politiques de santé n'en sont que plus criants. Le jour d'après devra poser la question des compétences, en termes de prévision et de gestion de crise. Mais sur le terrain les professionnels font face, avec talent et détermination.

* UEHP : Union Européenne de l'Hospitalisation Privée



Toujours là pour vous

Guillaume Lesage, Directeur général adjoint de la Croix-Rouge française

Les 60 000 bénévoles et 18 000 salariés de la Croix-Rouge française sont mobilisés depuis le début de la crise dans tous les départements et territoires de métropole et d'outre-mer ainsi qu'à l'international dans les 20 pays dans lesquels nous sommes présents. Nous avons été rejoints par près de 4 000 bénévoles spontanés.

Nos actions se déploient autour de 3 volets :

- Soutien aux hôpitaux et aux réseaux de secours : renforts SAMU, accueil et orientation aux urgences, évacuations sanitaires par TGV, etc.
- Grande précarité : renforcement des maraudes, distribution alimentaire, centres d'hébergements spécialisés pour les sans-abris atteints du COVID.
- Protection des personnes vulnérables isolées (notamment personnes âgées, personnes en situation de handicap, mères seules avec enfants en bas âge) : en quelques jours nous avons mis en place un numéro de téléphone gratuit ("Croix-Rouge chez vous") qui s'adresse aux per-

sonnes confinées qui ne peuvent pas sortir de chez elles et qui n'ont personne pour les aider. Il s'agit d'un service accessible 7j/7 depuis le 20 mars et qui permet de bénéficier d'un soutien psychologique et/ou de la possibilité de se faire livrer des produits de première nécessité et des médicaments par des bénévoles. En 4 semaines nous avons reçu plus de 120 000 appels et livré plus de 35 000 paniers. La semaine dernière, le Ministre des Solidarités et de la Santé a annoncé le renfort de ce dispositif dans le cadre de la réponse du gouvernement à l'isolement des personnes âgées.

Enfin, les établissements gérés par la Croix-Rouge sont aussi pleinement mobilisés (hôpitaux, EHPAD, centres d'hébergement d'urgence, etc) et à l'international, notamment en Afrique subsaharienne, nous travaillons avec nos partenaires des Croix-Rouge locales pour renforcer leurs capacités (soins de santé primaire, distribution de biens de première nécessité, prévention, etc.).



Marchés CAHPP : une mobilisation sans relâche

Violaine Fajolle, Directeur des marchés Pharma/DM/DMI CAHPP

Être à vos côtés, vous aider et vous soutenir, l'essence même de notre centrale.

Toutes les équipes des marchés sont mobilisées pour vous et pour répondre au mieux à vos sollicitations et vos besoins.

Des points quotidiens sont faits avec les fournisseurs d'Équipement de Protection Individuel (EPI) et médicaments, notamment sur leur niveau de stock.

Pour faire face à la tension d'approvisionnement sur 5 molécules (Propofol, Midazolam et 3 curares – Cistracurium, Atracurium et Rocuronium), un nouveau système d'achat et d'approvisionnement des établissements de santé pour ces médicaments a été mis en place le 27 avril 2020. L'ANSM alloue une quantité de ces médicaments prioritaire par région et propose aux ARS une répartition du stock entre les établissements de santé.

Concernant les masques et autres équipements, nous recevons tous les jours des offres venant de Chine. Notre démarche est d'analyser chaque dossier, de demander l'avis de nos instances pour vous proposer la meilleure option au vu du contexte. Nous nous devons cette prudence malgré la situation et vérifier la fiabilité de toutes ces offres, souvent opportunistes.

Je tenais à remercier les fournisseurs qui nous ont aidés

et nous aident encore à vous trouver des solutions. La plupart font face aux tensions de stock même si nous devons parfois vous orienter vers des solutions alternatives.

Je tenais également à remercier les équipes CAHPP qui ont fait face aux multiples sollicitations et y font encore face. Tel est le cœur de métier de votre centrale : vous conseiller et vous accompagner.

Le combat n'est pas encore gagné. Nous cherchons activement des solutions plus pérennes sur les masques et les blouses entre autre.

En lien toutes les semaines avec les différents acteurs du DM via l'ANSM nous faisons remonter toutes vos problématiques à nos instances.

Nous suivons activement le sujet des tests sérologiques et avons des fournisseurs à vous proposer en vous mettant en garde sur toutes les précautions d'utilisation de ces tests à ce jour. Nous continuons à assurer par des visio conférences les réunions de marché DM/DMI et médicaments, qui ont dû être stoppées en présentiel courant mars. N'hésitez pas à vous inscrire en utilisant les adresses mails : contact-ph@cahpp.fr et contact-dm@cahpp.fr

Les réunions vont se poursuivre jusqu'à début mai à raison de 2 à 3 par semaine selon le nombre d'inscrits. Soyez en sûrs : nous sommes avec vous, n'hésitez pas !

Handicap et dépendances : proactivité et agilité du service

Jade Nocca, Chargée du Handicap

Les équipes CAHPP sont entièrement mobilisées depuis le début de cette crise sanitaire pour vous accompagner dans la gestion et la prise en charge des patients atteints du COVID-19.

Sur la partie Handicap et Dépendances, la plupart des fournisseurs ont pu réorienter leur activité temporairement, que ce soit en apportant une offre alternative aux pénuries, en adaptant les matériels déjà existants, en mettant à disposition leurs usines pour produire de nouveaux matériels, ou encore en prêtant du matériel aux établissements devant faire face à l'afflux de patients.

Toutes ces solutions ont été réfléchies afin de répondre aux problématiques urgentes des établissements ne pouvant se réapprovisionner.

Le lien avec les fournisseurs est permanent, car la situation évolue rapidement. Nous mettons tout en œuvre pour vous répondre dans les meilleurs délais et avec des solutions concrètes.

Nous avons d'ailleurs monté avec plusieurs services de

CAHPP un catalogue spécifique de produits, équipements et prestations disponibles rapidement, mis à jour régulièrement avec de nouvelles informations fournisseurs.

Par téléphone ou par mail, n'hésitez pas à nous contacter et à nous formuler toute demande. Nous faisons de notre mieux pour y répondre et vous aider à trouver des alternatives lorsque c'est nécessaire.

Prenez soin de vous et de vos proches !



L'EDI pendant le confinement : rester à votre écoute

Ludivine Bourlier, Chargée du service EDI CAHPP

Le rôle du service EDI en cette période est de répondre le plus rapidement possible à la demande de connexion de nos adhérents au site de commande afin de faciliter les achats en ligne et leur faire gagner du temps.

Le service est entièrement mobilisé pour répondre aux questions des adhérents sur le fonctionnement de l'EDI et du suivi Hospitalis pour fluidifier le dialogue auprès des fournisseurs et obtenir une réponse plus claire et rapide.

Nous vous accompagnons dans vos démarches de mise en place EDI avec vos éditeurs de logiciels, ce qui vous permet d'avoir une vue d'ensemble du process.

Nous conseillons et orientons vers les services CAHPP afin que vous obteniez rapidement les réponses et notamment en

cette période spéciale sur la question des réapprovisionnements produits.

Notre volonté est d'être réactifs à vos demandes de changements qui pourraient impacter les commandes si les données ne sont pas à jour, il faut donc être vigilants et être réactifs.

Nous sommes également très proches de vous car nous surveillons et intervenons en cas de problèmes notamment sur les commandes non reçues par les fournisseurs. Avec l'aide d'Hospitalis, nous analysons pour que le problème rencontré ne se reproduise plus.

Vous apporter notre soutien, notre écoute et notre réactivité sont nos priorités.



**FRESENIUS
KABI**

caring for life®
* prendre soin de la vie

Fresenius Kabi face au COVID : une adaptation efficace

Michel Bégaud, Président de Fresenius Kabi France

Comment Fresenius Kabi France s'est organisée en amont pour l'adaptation du confinement : collaborateurs, production, logistique, informations vers les clients ?

Dès l'annonce des mesures de confinement mi-mars, Fresenius Kabi France a déclenché des mesures du Plan de Continuité d'Activité (PCA). Aujourd'hui les 1200 collaborateurs de Fresenius Kabi sont organisés pour assurer la production et la livraison des produits de santé et répondre aux questions des professionnels de santé.

Nos usines de Louviers et Brézins d'une part et notre site de logistique d'Heudebouville d'autre part, ont mis en place une nouvelle organisation des temps de travail pour être en mesure de répondre aux demandes hospitalières tout en garantissant la sécurité de nos collaborateurs. Toutes les mesures sont prises sur les sites afin d'éviter que nos propres collaborateurs soient contaminés grâce aux équipements d'hygiène nécessaires, à la distanciation entre les postes de travail et les flux des équipes, à la prise de température pour chaque entrant sur le site etc. Tous nos délégués hospitaliers et pharmaceutiques respectent un confinement strict à domicile en télétravail pour limiter la propagation du COVID-19, ainsi que toutes les fonctions en support de l'activité (comptabilité, marketing etc).

En termes de communication, nous répondons surtout aux

questions de nos clients, et les tenons au courant régulièrement de l'évolution de la situation de l'entreprise.

Comment Fresenius Kabi France a-t-elle répondu à la demande des établissements de santé ?

Concrètement, nous avons agi sur 2 leviers afin de pouvoir répondre aux demandes des établissements de santé.

Tout d'abord nous avons augmenté nos capacités de production au maximum de façon à ce que nos équipes puissent travailler 24h/24 et 7j/7. En parallèle, nous avons priorisé certaines lignes de production comme celle du paracétamol à usage hospitalier afin d'optimiser notre production au regard de la situation actuelle. Nous avons aussi doublé nos approvisionnements en Propofol grâce à la forte réactivité de nos usines européennes.

En accord avec l'ANSM, nous avons dû actionner un second levier pour nous assurer d'une répartition équitable de certains médicaments sur le territoire – comme le propofol. Les commandes sont donc contingentées sur certains produits de santé susceptibles d'être en tension.

Comment les patients ont-ils été pris en charge pendant cette période ?

Fresenius Kabi France, en tant qu'acteur de santé très présent

dans les Services de Réanimation, répond aux commandes des établissements hospitaliers hier comme aujourd'hui. Nous pouvons compter sur l'excellence des soins en France et si l'on compare à d'autres pays dans le monde, je pense que les patients COVID-19 ont été pris en charge de façon correcte, avec ce que nous savons actuellement du virus, de ses modes de transmission et de la façon dont il touche différemment un individu d'un autre.

Les patients en service de Réanimation ont aussi des besoins nutritionnels importants et nous avons pu les accompagner en couvrant l'ensemble des besoins en Nutrition Entérale mais aussi Parentérale.

La priorité des patients COVID-19 admis en Service de Réanimation ne doit pas nous faire oublier qu'un certain nombre de patients sont atteints de maladies chroniques ou graves. C'est pourquoi il est important que la médecine de ville ainsi que les autres services hospitaliers (oncologie, néphrologie...) puissent également compter sur la mise à disposition des médicaments indispensables. Cette approche sur les 2 piliers est primordiale afin de préparer "l'après" COVID et assurer la continuité des soins pour ces patients.

Quels sont les enseignements : gestion, économique, humain, que vous pourrez tirer de cette crise sanitaire sans précédent ?

Un constat dès le début de cette crise : tous les collaborateurs de Fresenius Kabi font preuve de courage et de créativité dans cette période et je les en remercie. Tout comme je remercie de leur confiance le personnel soignant qui fait face à cette situation sans précédent. C'est dans ces moments de crise intense que l'on mesure l'engagement, le sens du devoir et l'efficacité d'une équipe et celle de Fresenius Kabi a répondu au-delà de nos attentes.





La Clinique du Val d'Or fait face à la crise sanitaire du coronavirus

Corinne Delpuech, Directrice de la clinique du Val d'Or

La Clinique du Val d'Or qui a rejoint le Groupe Vivalto Santé en 2014, a dû faire face comme beaucoup d'établissements de santé d'Ile-de-France, à cette crise sanitaire sans précédent avec un afflux de patients conséquent et une augmentation de sa capacité d'accueil en particulier en réanimation et en médecine. Comme l'ensemble du Groupe Vivalto Santé, la Clinique a su s'adapter.

Une dimension humaine au niveau du groupe et de ses établissements

Ce sont plus de 400 lits de réanimation, d'hospitalisation de médecine et de soins palliatifs qui ont été dédiés à la prise en charge des patients COVID-19 au sein du Groupe Vivalto Santé.

Très vite, dès le début de la crise, près de 200 médecins et soignants issus des 6 régions du Groupe Vivalto Santé se sont portés volontaires pour rejoindre et soutenir les équipes d'Ile-de-France. Du matériel a pu également être acheminé grâce à un formidable relais logistique organisé par les personnels des services biomédicaux, techniques et administratifs du Groupe. Un appui considérable pour ces établissements d'Ile-de-France touchés de plein fouet par la crise.

Une mobilisation générale à la Clinique du Val d'Or

La Clinique du Val d'Or renommée pour sa chirurgie thoracique et disposant déjà à ce titre, de 10 lits de réanimation, s'est fortement impliquée dans le schéma régional de gradation des soins critiques avec une autorisation dérogatoire d'ouverture de 24 lits de réanimation armés (dont 4 en SSPI) et de 31 lits de médecine spéciale covid- positif en hospitalisation sur 70 installés. Pour faire face à la prise en charge de tous ces patients COVID-19 les équipes de la clinique ont accueilli avec soulagement plus de 60 soignants d'autres établissements du Groupe venus en soutien et cette solidarité exemplaire a permis de créer des liens forts et des échanges constructifs.

La Clinique a bénéficié de l'appui d'une psychologue pendant quelques jours ce qui a permis aux personnels de pouvoir faire part de leur ressenti, parfois de leurs craintes ou de leurs angoisses face à cette situation exceptionnelle ce qui a donné lieu à des temps d'échange forts au sein des équipes.

De plus, une plateforme d'écoute en collaboration avec le Groupe Sinoué est également à la disposition de tous les professionnels du Groupe Vivalto Santé afin de leur permettre de bénéficier anonymement du soutien d'un psychologue.

Des dons de laboratoires, notamment CAHPP qui a offert des poussettes- seringues, ont également été d'un grand soutien et ont facilité le travail des soignants grâce à ce matériel adapté et de qualité.

Une distanciation sociale mais pas physique

La Clinique du Val d'Or a très vite mis en place des outils numériques adaptés, simples d'utilisation qui permettent aux patients hospitalisés (COVID ou non-COVID) et leurs proches de conserver des liens familiaux forts en cette période de confinement.

La création d'une ligne téléphonique dédiée et assurée par un médecin, permet aux familles de s'informer continuellement de l'état de santé de leurs proches.

Une interlocutrice paramédicale fait également le lien via une adresse mail de contact créée spécialement afin de récolter des messages, des dessins etc... qui ont tous été remis aux patients. Des séances de visioconférence ont pu être également organisées avec une mise à disposition de tablettes permettant un contact visuel.

Ces initiatives patients-famille sont très appréciées et rencontrent un franc succès !

Nous recevons des remerciements chaque jour, ce qui est notre meilleure récompense.

Une réelle prise de conscience

Cette crise aussi difficile soit-elle, nous a permis de prendre conscience de nos capacités à nous adapter. Il faut souligner la belle mobilisation et l'implication de toute la Clinique du Val d'Or qui a su répondre immédiatement aux besoins identifiés.

Que ce soit en interne avec la communauté médicale, les comités de direction, les personnels soignants, les services

administratifs et techniques qui ont tous été exemplaires dans la prise en charge rapide de nos patients COVID ou non-COVID.

Que ce soit au niveau territorial notamment à travers les échanges réguliers avec l'ARS 92, la solidarité avec les pharmacies voisines ou encore l'entraide avec le Centre Hospitalier des 4 villes.

Cette période COVID-19 fait réfléchir à de nouvelles organisations, de nouvelles prises en charge des patients et elle a peut-être également suscité des vocations enfouies depuis des années chez certains soignants travaillant aujourd'hui à d'autres services et qui souhaiteraient « ré-apprendre » la réanimation....

Une vision forcément différente pour la suite

Il y aura forcément un APRES COVID-19.... mais actuellement, nous nous organisons pour reprendre progressivement nos activités médicochirurgicales, dans le respect total des directives nationales et de celles des ARS. A ce jour seules les interventions opératoires qui relèvent de l'urgence, de la cancérologie et les activités prenant en charge les patients atteints de maladies chroniques fonctionnent normalement.

On dit que "C'est dans l'adversité que les personnalités se révèlent !". Cette citation s'applique tout à fait à ce que vit la Clinique du Val d'Or depuis ce début de crise COVID-19 ! Un climat de confiance, une belle solidarité et un engagement sans faille qui permettent à toutes et tous d'en ressortir grandi !





HAD : une nouvelle organisation pour répondre à la crise du COVID-19

Jean-Paul Varichon, Président Soins et Santé

L'Association SOINS ET SANTE a été créée en 1972 avec le service d'Hospitalisation à Domicile (HAD).

Au fur et à mesure du temps et pour répondre à l'évolution en matière de soins "en ville", elle a rattaché à son activité des offres de soins diversifiées, graduées et coordonnées : l'hospitalisation à domicile, SSIAD, EHPAD, PSAD, équipes mobiles de soins de support et Alzheimer, garde itinérante de nuit et aide à domicile.

Pour l'hospitalisation à domicile, notre zone géographique de compétence s'étend sur le Rhône, le Nord-Isère les communes limitrophes de l'Ain. Nous assurons sur ces zones une continuité des soins H24 avec nos équipes médicales, soignantes, notre pharmacie et nos techniciens en collaboration coordonnée avec les structures de la permanence de soins (Médecins libéraux, SAMU, SOS médecins...), et les hôpitaux publics et privés. Notre activité moyenne d'hospitalisation à domicile a été de 385 patients par jour en 2019.

Face à la pandémie Soins et Santé a poursuivi deux objectifs : prise en charge en HAD de nouveaux patients permettant de libérer des lits hospitaliers, création d'un département opérationnel COVID au sein de l'activité HAD

Dès la mi-mars, toutes nos équipes se sont pleinement engagées et mobilisées sur ces deux objectifs avec nos partenaires. Cette adaptation rapide, cette réorganisation de nos services coordonnée avec ceux des hôpitaux, du SAMU, de SOS Médecin, des EHPAD s'est fait spontanément, sans au-

cune directive et support administratif.

Aide à la sortie des patients pour libérer les lits :

Nos partenaires nous ont sollicités pour des prises en charge habituelles mais également des prises en charge inédites et qui n'auraient pas pu avoir lieu sans notre intervention : perfusions de Myozyme ou Soliris.

Nous avons réalisé 42 entrées la semaine 11 contre 26 la semaine précédente puis 58 la semaine 12, 78 la semaine 13.

Création d'un département opérationnel COVID au sein de l'HAD

L'HAD a créé un département dédié pour la prise en charge des patients "filiale COVID" avec un médecin dédié, des équipes infirmières qui se déplacent jour et nuit, y compris le week-end.

Nous avons contacté tous les médecins traitants, les intervenants libéraux afin de les assurer de notre soutien et disponibilité. Nous leur avons transmis un lien Web leur permettant d'avoir accès à nos protocoles d'hygiène et médicaux. Ce lien est actualisé en fonction de l'évolution des recommandations faites par le Haut Conseil à la Santé Publique (HCSP).

Les EHPAD ont fait l'objet d'une note de soutien précisant nos conditions d'intervention, le profil des malades, et protocoles pouvant être mis en place, et rappelant notre intervention H24. Cette note a été transmise aux SAMU 69, 38, 01 et SOS Médecins. Notre engagement a été relayé par nos partenaires au sein de sa cellule de régulation.

Nous faisons ainsi le constat de l'accroissement rapide de notre activité du fait de la file active des patients COVID (214 patients en 4 semaines) dont plus de 90% viennent des EHPAD.

Nous avons adapté notre organisation et nos process à ces prises en charge spécifiques : interventions en urgence H24 et plus particulièrement les week-end, procédure d'admission allégée mais avec une traçabilité ciblée et accrue.

De manière très précoce, nous avons identifié les besoins en coordination, ressources humaines et matérielles. Ainsi, notre pharmacie a pu envisager le dimensionnement de dotations et de kits d'intervention dédiés.

Une veille quotidienne concernant l'évolution de la situation au sein de chaque EHPAD est assurée et réalisée par nos infirmiers coordonnateurs (IDEC). Elle permet une anticipation des prises en charge, une adaptation des ressources coordonnées et une réponse aux besoins protocolisée.

Une coordination et mobilisation de l'HAD assurée par notre cellule de crise

Nous nous sommes organisés et structurés : nos adaptations et réorganisations sont pilotées par une Cellule de Crise qui se réunit aussi souvent que nécessaire et organise ses réponses en fonction des retours et évaluations faits auprès de nos professionnels et partenaires du parcours de soin.

Cette instance nous a permis d'évoluer très rapidement avec une prise de décision sans délai pour mobiliser des compétences. Nous avons recruté 3 médecins supplémentaires et du personnel soignant et renforcer ces ressources la nuit et le week-end.

Cette instance reste en veille permanente concernant l'évolution des recommandations et la mise à jour de nos protocoles. Ces évolutions sont validées et transmises à l'ensemble des acteurs.

Cette instance veille à la sécurité d'intervention de nos personnels salariés et de nos partenaires libéraux, infirmiers, médecins en s'assurant de l'approvisionnement et de la conformité des EPI mis à leur disposition en fonction des soins réalisés.

Cette instance a aussi révélé les signaux faibles de notre organisation. Ceci permet et permettra des évolutions positives pour le soin des patients.

Contribuer au mieux avec nos ressources et nos compétences pour faire face à la crise

Je vous laisse également prendre connaissance de quelques actions que nous avons menées ces derniers jours :

- Communication ciblée envoyée aux services hospitaliers les plus impactés, en particulier des HCL. Cette communication précise nos capacités d'intervention, la qualité de celles-ci.
- Soutien à une équipe des HCL par la mise à disposition de matériel de type pousse seringue – réactivité immédiate de nos services logistique et pharmacie.
- Evolution rapide de notre collaboration avec les SAMU 69, 38, 01 et SOS-Médecins avec élaboration de procédures de prise en charge et transmission de nos protocoles de gestion de dyspnée et de dyspnée asphyxique.
- Participation, en lien avec la FNEHAD, à la demande du président du HCSP et faisant suite à la saisine par le Ministre de la santé de la solidarité, au groupe de travail HCSP « Recommandations traitement et prise en charge du COVID en médecine ambulatoire ».
- Transmission à la FNEHAD, de l'ensemble de nos protocoles pour utilisation par l'ensemble des structures d'hospitalisation à domicile de France. Validation des protocoles en interne par les instances, CLIN, CLUD et validation externe préalable avec les HCL par le Dr CHAPUIS (Hygiéniste) et les membres des sociétés savantes SFETD, AFSOS, SFAP et ceci à partir des documents standards de recommandations actualisés.
- Formalisation d'une procédure d'entrée simplifiée en urgence pour les EHPAD.
- Sécurisation du process de dépistage en lien avec les laboratoires.
- Mise en place d'une cellule psychologique pour les patients, les familles, nos partenaires et nos salariés.

Faire face à l'activité

Notre activité continue bien évidemment pour les autres malades que nous suivons à leur domicile. Il a fallu s'adapter très rapidement en interne pour permettre une prise en charge de 540 malades/jour. Ceci a été permis par une collaboration et une mobilisation très étroite avec notre réseau de près de 3 000 libéraux soignants, une mobilisation importante de notre logistique matérielle et pharmaceutique.

Les dotations de l'ARS, les initiatives privées, de petites entreprises, de plus grandes, de citoyens individuels qui tous essaient de contribuer à la hauteur de leurs moyens à faire avancer notre démarche de soins, nous ont permis d'assurer la protection des soignants et malades.

A côté de l'Hospitalisation à domicile, Soins et Santé, a également assuré une prise en charge et un accompagnement sur toute la filière du domicile avec notamment les activités portées par l'association PAPAVL MAD/SP (Maintien à Domicile pour les PA/PH) et SIM Santé (Matériel médical).

Une organisation COVID

Rémi Bouvier, Directeur Général de Eovi Mcd Santé et Services

Dès l'apparition du virus sur le territoire, le groupe Eovi Mcd Santé et Services a mis en place une cellule de crise. Avec pour priorités : préserver la santé de nos patients et résidents, et celle de nos salariés.

En quelques jours, nos 3 cliniques se sont transformées pour accueillir les patients atteints du coronavirus : à St Etienne, la Clinique mutualiste a augmenté sa capacité d'accueil en réanimation à 30 lits de soins critiques et ouvert un service dédié aux patients atteints du COVID. La Clinique Beau Soleil à Montpellier a mis à disposition ses personnels et équipements du CHU, établissement de référence sur son territoire et a aménagé un service pour accueillir les patients covid. La Clinique Mutualiste la Catalane à Perpignan propose un dépistage pour les professionnels de santé. Les deux établissements hospitaliers d'Occitanie accueillent par ailleurs les chirurgiens des établissements voisins pour les interventions chirurgicales.

Afin d'assurer une continuité des soins pour les patients nécessitant un suivi (suivi post-opératoire ou pour maladies chroniques), tout en évitant à ces personnes souvent fragiles, des déplacements et un contact éventuel avec le virus, le groupe Eovi Mcd Santé et Services a déployé des solutions de téléconsultations dans ses cliniques et centres de santé.

Aujourd'hui, nous travaillons à l'organisation des soins de rééducation et réadaptation nécessaires aux patients malades avec l'ouverture d'unités post-réa (SRPR) au sein de nos cliniques et de services dédiés au sein de notre SSR..

Dans nos établissements médico-sociaux (Handicap, personnes âgées), nous avons très tôt pris les mesures strictes de vigilance et de respect des mesures barrières pour protéger les résidents, nos personnels et limiter la propagation du virus. Un accompagnement individuel a été mis en place par les équipes et le lien familial est maintenu grâce aux outils numériques et à des appels réguliers.

Afin d'accompagner nos équipes soignantes et les rassurer, nous avons déployé une hotline gériatrique et un dispositif de

médecin gériatre ou un médecin urgentiste et obtenir un avis de spécialiste sur la prise en charge d'un résident, en particulier dans le cas de personnes atteintes du COVID-19. C'est aussi pour nous l'occasion d'anticiper les potentielles absences de médecin coordonnateur et sécuriser la prise en charge des résidents.



Nous accordons une attention toute particulière à notre filière domicile (soins infirmiers à domicile et services d'aide à domicile) pour accompagner les personnes, en particulier, les personnes isolées et maintenir une prestation pour éviter les hospitalisations. Le groupe déploie actuellement des équipes de professionnels dédiées à l'accompagnement à domicile des patients atteints du coronavirus ne nécessitant pas une hospitalisation ou ceux contaminés par le virus et de retour à domicile après une hospitalisation.

Alors que nous traversons une crise sanitaire sans précédent, et que nos établissements ont été et sont encore directement impactés par le COVID-19, je tiens à souligner la très belle mobilisation de nos équipes, elles ont répondu présent pour assurer la prise en charge des patients. Tous nos personnels ont fait preuve d'engagement, de solidarité et d'un grand professionnalisme.



Edition spéciale COVID | 28 avril 2020

Directeur de la publication : Yvon Bertel-Venezia
Directeur de la communication : Isabelle Hamelin
Crédit photos : Adobe Stock



Conseil et Référence

20/22, rue Richer - 75009 Paris
01 55 33 60 00
www.cahpp.fr